

Section B

Etat des ressources zoogénétiques

1 Introduction

La section suivante présente une vue d'ensemble de la diversité et de l'état des ressources zoogénétiques. L'analyse est basée sur la Banque de données mondiale de la FAO pour les ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, celle-ci étant la seule source fournissant des informations au plan mondial. Elle représente une version actualisée (mais condensée) de la Liste mondiale d'alerte pour la diversité des animaux domestiques² (WWL-DAD), dont l'édition précédente (la troisième) a été publiée en l'an 2000. Le cadre 4 résume les changements d'approche relatifs au processus d'établissement de rapports et à l'analyse des données introduits dans la préparation de *L'état des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde*. La section commence par décrire l'état de l'établissement de rapports

² FAO/PNU 2000. *Liste mondiale d'alerte pour la diversité des animaux domestiques*, 3^{ème} édition, éditée par B.D. Scherf, Rome. (disponible également à l'adresse Internet <http://www.fao.org/dad-is>).

sur les ressources zoogénétiques et les progrès obtenus entre décembre 1999 et janvier 2006. Une description de la distribution régionale actuelle des espèces et des races des animaux d'élevage est ensuite présentée et suivie par un aperçu de l'état de danger des races dans le monde. Enfin, sont évaluées les évolutions de l'état de danger au cours de cette période de six ans.

2 Etat de l'établissement des rapports

Le nombre total des races enregistrées dans la Base de données mondiale a beaucoup augmenté depuis la publication de la WWL-DAD:3 (tableau 5). Le nombre total d'entrées est passé de 6 379, au mois de décembre 1999, à 14 017 au mois de janvier 2006. Cette hausse a été particulièrement marquée pour les populations d'oiseaux, dont le nombre est passé de 5 330 à 10 512. Presque toutes les populations

TABLEAU 5

Etat des informations enregistrées dans la Base de données mondiale pour les ressources zoogénétiques

Année d'analyse	Espèces de mammifères		Espèces aviaires		Pays examinés
	Nombre de populations raciales nationales	% avec données sur la population	Nombre de populations raciales nationales	% ayant données sur la population	
1993	2 719	53	-	-	131
1995	3 019	73	863	85	172
1999	5 330	63	1 049	77	172
2006	10 512	43	3 505	39	182*

*Aucune donnée enregistrée pour Andorre, bande de Gaza, Brunei Darussalam, Cisjordanie, Emirats arabes unis, Etats fédérés de Micronésie, Iles Marshall, Liechtenstein, Monaco, Nauru, Qatar, Sahara occidental, Saint-Marin, Saint-Siège, Singapour, Timor-Leste.

PARTIE 1

raciales enregistrées (94 pour cent) sont des effectifs domestiqués, seulement 1 pour cent des populations marronnisées et moins de 1 pour cent des populations sauvages (aucune spécification n'a été fournie pour les 4 pour cent restant).

Si le nombre de races enregistrées a augmenté, le pourcentage de races dont les données sur la population sont disponibles est passé de 77 à 39 pour cent pour les oiseaux et de 63 à 43 pour cent pour les mammifères (tableau 5 et figure 5). Il faut également considérer la possibilité que les

Cadre 4 Les nouveautés par rapport à la Liste mondiale d'alerte pour la diversité des animaux domestiques

En 1991, la FAO a organisé des enquêtes sur les races dans le monde pour établir un rapport sur les sept principales races de mammifères domestiques (ânes, buffles, bovins, chèvres, chevaux, porcs et moutons). Des enquêtes supplémentaires ont été entamées en 1993 afin d'inclure le yak, les six espèces de camélidés et les 14 espèces principales d'oiseaux. Après la collecte des données sur les cerfs et les lapins, ces espèces ont été incluses au sein de la troisième édition de la Liste mondiale d'alerte pour la diversité des animaux domestiques (WWL-DAD:3) publiée en l'an 2000. Afin de produire un inventaire plus exhaustif, en 2005, la FAO a entrepris l'extraction des données sur les races, présentées dans les 169 Rapports nationaux, et l'entrée de ces données dans la Banque de données mondiale pour les ressources zoogénétiques. Il a été ensuite demandé aux Coordonnateurs nationaux de valider et de compléter leurs banques de données sur les races.

La WWL-DAD:3 (2000) a reçu des critiques pour avoir surestimé le nombre des races classifiées «en danger». Cette surestimation s'est produite parce que l'état de danger a été attribué à chaque population raciale nationale en se basant sur la taille de la population dans le pays. Ainsi, dans le cas des races présentes dans plus d'un pays, le classement risquait de ne pas refléter l'état de danger réel. Ce problème avait déjà été identifié, mais à ce moment, les rapports se concentraient principalement sur les races locales. Pour le processus préparatoire de *L'état des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde*, les pays ont décidé de prendre en considération toutes leurs ressources

zoogénétiques (locales et importées). Le nombre de races classifiées à tort en danger serait donc beaucoup augmenté. La nouvelle analyse cherche à corriger cette erreur systématique en reliant les populations raciales nationales avec un pool génique commun. Ce lien a été décidé sur la base des connaissances des experts et a été ensuite revu par les Coordonnateurs nationaux. Il manque toutefois encore une définition claire de ce qui constitue un pool génique commun. Les races reliées sont qualifiées comme races «transfrontalières» (cadre 5). L'état de danger de ces races est estimé sur la base du nombre global d'animaux appartenant à la race en question.

La méthode d'évaluation de la diversité raciale au niveau mondial et régional a été également adaptée: au niveau régional, les races présentes dans plus d'un pays, mais uniquement dans la région du Rapport en question, sont maintenant comptées une seule fois dans la région, sans considérer le nombre possible de populations présentes au niveau national. Les races transfrontalières internationales, présentes dans plusieurs régions, sont comptées une seule fois à niveau mondial.

Si l'on compare la WWL-DAD:3 et ce Rapport, il faut noter que la classification des régions a également été changée. Les régions Pacifique Sud-Ouest et l'Asie sont ici considérées des régions séparées, tandis que «l'Asie et le Pacifique» était considérée une région unique dans la WWL-DAD:3. Il faut également noter que la classification régionale utilisée dans ce Rapport est différente des classifications régionales habituelles de la FAO.

Cadre 5

Glossaire: populations, races, régions

Populations sauvages: elles représentent soit les parents sauvages des animaux d'élevage domestiqués, soit des populations sauvages utilisées pour l'alimentation et l'agriculture, soit des populations en cours de domestication.

Populations marronnées: les animaux sont considérés marronnés si eux-mêmes ou leurs ancêtres étaient domestiqués auparavant, mais vivent à présent de façon indépendante de l'homme; par exemple, les dromadaires en Australie.

Races locales: races présentes uniquement dans un pays.

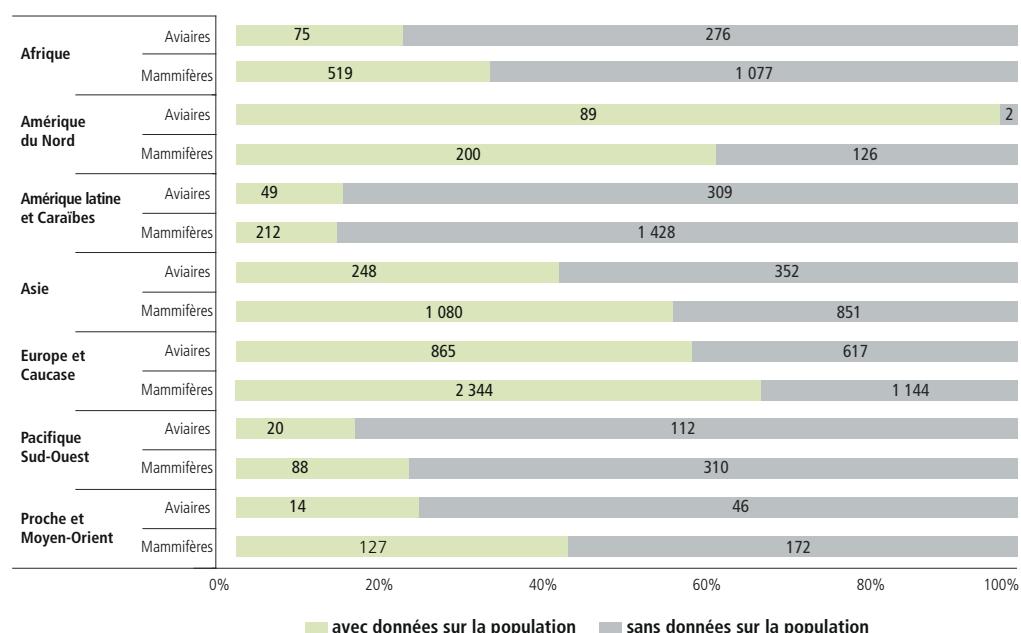
Races transfrontalières: races présentes dans plus d'un pays. Elles sont ultérieurement classifiées en:

- **Races transfrontalières régionales:** races transfrontalières présentes uniquement dans une des sept régions du Rapport.
- **Races transfrontalières internationales:** races transfrontalières présentes dans plus d'une région.

Régions du Rapport: pour *L'état des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde*, sept régions ont été définies: Afrique, Amérique du Nord, Amérique latine et Caraïbes, Asie, Europe et Caucase, Pacifique du Sud-Ouest et Proche et Moyen-Orient.

FIGURE 5

Proportion de populations raciales nationales pour lesquelles les chiffres sur la population ont été signalés



PARTIE 1

chiffres communiqués n'ont pas été récemment mis à jour. La différence considérable entre le nombre de races entrées dans le système et le nombre de races dont les données sur la population sont disponibles est en partie expliquée par le fait que les informations les plus récentes enregistrées dans la Base de données mondiale proviennent des Rapports nationaux. Ces rapports mentionnent souvent l'existence de races, mais n'incluent pas les détails sur la taille des populations.

Avant de pouvoir entreprendre l'analyse de l'état mondial de la diversité et du danger des races, quelques ajustements aux chiffres bruts relatifs aux populations raciales ont été nécessaires. Quatre-cent-quatre-vingts entrées,

classifiées comme «souches» ou «lignées», ont été exclues de l'analyse (dans le cas des espèces aviaires, une validation supplémentaire des experts nationaux et régionaux est nécessaire pour relier les lignées et les souches aux races respectives). En outre, 209 populations raciales appartenant évidemment à la même race, mais ayant été signalées deux fois par le même pays, ont été exclues. Après ces ajustements, 13 328 populations raciales au total ont été incluses dans l'analyse de l'état de la diversité et du danger.

Un peu plus de la moitié des populations raciales nationales enregistrées (6 792 entrées) sont présentes dans plus d'un pays. Ces populations raciales ont été reliées et qualifiées de races «transfrontalières» (cadre 5). L'état de danger

TABLEAU 6

Distribution des espèces de mammifères, par région

Spèces de mammifères	Afrique	Amérique du Nord	Amérique latine et Caraïbes	Asie	Europe et Caucase	Pacifique Sud-Ouest	Proche et Moyen-Orient
% de pays dans une région ayant signalé des informations sur les races de l'espèce							
Bovin	98	100	94	96	100	77	75
Buffle	8	0	27	57	25	8	25
Yak	0	0	0	32	2	0	0
Chèvre	96	100	94	96	93	69	83
Mouton	92	100	91	86	100	31	100
Porc	70	100	91	82	91	92	8
Ane	38	50	39	46	36	8	50
Cheval	46	100	64	93	91	23	58
Chameau bactrien	0	0	0	25	5	0	0
Dromadaire	32	0	0	25	2	8	58
Alpaga	2	0	12	0	0	8	0
Lama	0	0	15	0	0	0	0
Guanaco	0	0	9	0	0	0	0
Vigogne	0	0	12	0	0	0	0
Cerf*	2	50	9	25	14	15	0
Lapin	38	0	48	39	39	0	8
Cobaye	8	0	15	0	0	0	0
Chien	2	0	0	7	5	0	0

Nuances: violet: ≥50% des pays; vert <50% et ≥10% des pays; jaune: ≤10% des pays; blanc: aucun pays.

*Les principales espèces de cerfs sous domestication sont le cerf élaphe (*Cervus elaphus elaphus*), le cerf Sika (*C. nippon nipon*), le wapiti (*C. elaphus canadensis*), le sambar (*C. unicolor unicolor*), le cerf cochon (*Axius porcinus*), le daim (*Dama dama*), le cerf rusa ou de Java (*C. timorensis russa*), le cerf axis ou chital (*Axis axis*), le renne/caribou (*Rangifer tarandus*), le chevrotin porte-musc (*Moschus moschiferus*), le cerf de Père David (*Elaphurus davidianus*) et l'élan (*Alces alces*).

TABLEAU 7

Distribution des espèces aviaires, par région

Espèces aviaires	Afrique	Amérique du Nord	Amérique latine et Caraïbes	Asie	Europe et Caucase	Pacifique Sud-Ouest	Proche et Moyen-Orient
% de pays dans une région ayant signalé des informations sur les races de l'espèce							
Poule	78	100	70	93	86	85	50
Canard (domestique)	32	0	33	61	50	46	17
Dinde	24	100	30	43	57	8	17
Oie (domestique)	16	50	21	39	61	8	17
Canard de Barbarie	16	0	18	39	20	62	17
Pintade	28	0	9	18	11	0	8
Perdrix	4	0	0	7	7	0	0
Faisan	0	0	6	7	9	0	0
Caille	2	50	6	39	14	0	0
Paon	0	0	3	0	0	0	0
Pigeon	10	0	6	21	9	15	17
Hirondelle	0	0	0	4	0	0	0
Autruche	12	0	0	11	7	8	0
Casoar	0	0	0	4	2	0	0
Emeu	2	0	3	4	2	8	0
Nandou	0	0	6	0	2	0	0

Nuances: violet: ≥50% des pays; vert <50% et ≥10% des pays; jaune: ≤10% des pays; blanc: aucun pays.

assigné à une race transfrontalière tient compte de toutes les populations signalées pour la race concernée. Les populations raciales présentes dans un seul pays sont définies races «locales». Les races transfrontalières peuvent être «régionales» ou «internationales» selon l'étendue de leur distribution (cadre 5).

3 Diversité des espèces

Environ 40 des 50 000 espèces aviaires et de mammifères connues ont été domestiquées. Le système DAD-IS indique à présent les informations sur les races de 18 espèces de mammifères (tableau 6), de 16 espèces aviaires (tableau 7) et de deux croisements fertiles interspécifiques

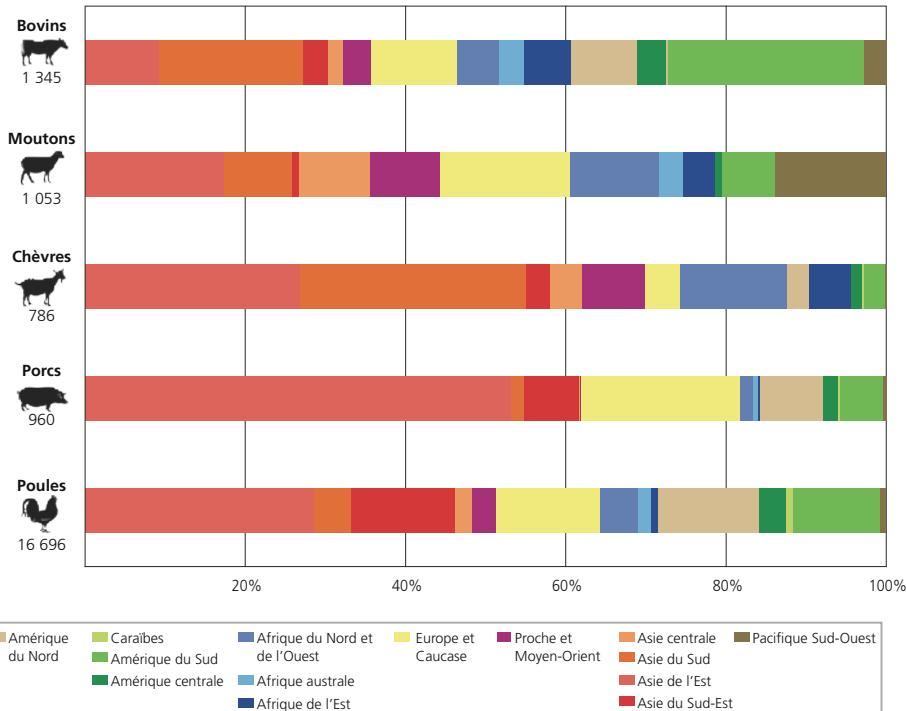
(chameau bactrien x dromadaire, et canard x canard de Barbarie). Au plan mondial, cinq espèces – bovins, moutons, poules, chèvres et porcs – sont largement répandues et particulièrement nombreuses. Les trois premières sont les espèces domestiques les plus répandues dans le monde, tandis que les deux dernières sont répandues de façon moins homogène (figure 6, tableaux 6 et 7). Les chèvres sont beaucoup moins nombreuses aux Amériques et dans la région Europe et Caucase, que dans les autres régions et, pour des raisons religieuses, les porcs sont notamment absents dans les pays musulmans.

PARTIE 1

FIGURE 6

Distribution régionale des principales espèces d'animaux d'élevage en 2005

Espèces et populations mondiales (en millions)

Source: FAOSTAT (disponible à l'adresse Internet <http://faostat.fao.org>).

3.1 Les cinq espèces principales

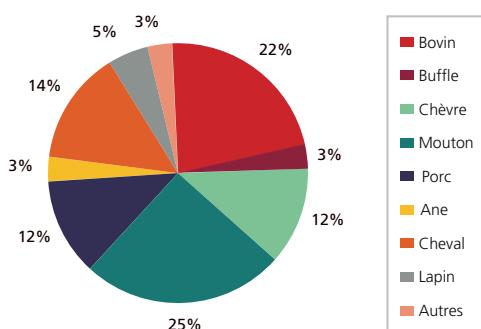
Les bovins dans le monde sont plus de 1,3 milliard – environ un pour cinq personnes sur la planète. Les bovins sont importants dans toutes les sept régions. L'Asie (en particulier l'Inde et la Chine), avec 32 pour cent du total mondial, et l'Amérique latine, avec 28 pour cent (le Brésil a la population de bovins la plus élevée dans le monde), sont les régions dominantes pour cette espèce (figure 6). D'importantes populations de bovins se trouvent également en Afrique (les chiffres les plus élevés font référence au Soudan et à l'Ethiopie) et dans la région Europe et Caucase (surtout dans la Fédération de Russie et en France). Ailleurs,

les Etats-Unis d'Amérique et l'Australie ont de troupeaux nationaux importants. Les races de bovins représentent 22 pour cent des races de mammifères d'élevage enregistrées dans le monde (figure 7).

Les moutons dépassent de peu le milliard – environ un pour six personnes. Presque la moitié des moutons se trouvent en Asie et au Proche et Moyen-Orient (les populations les plus nombreuses étant en Chine, en Inde et en République islamique d'Iran); environ 15 pour cent respectivement dans les régions Afrique, Europe et Caucase, et Pacifique Sud-Ouest; et 8 pour cent

FIGURE 7

Distribution des races de mammifères dans le monde, par espèce



Les espèces de mammifères ayant plus de 100 races enregistrées sont affichées séparément; les autres espèces de mammifères sont regroupées dans 'autres'.

en Amérique latine et Caraïbes. Contrairement aux chèvres, qui se trouvent principalement dans les régions en développement, plusieurs pays développés, notamment l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni, possèdent également de nombreuses populations de moutons. L'espèce des moutons est celle qui présente le plus grand nombre de races enregistrées (représentant 25 pour cent du total des mammifères dans le monde).

Les porcs sont environ un milliard – un pour sept personnes. Presque deux tiers se trouvent en Asie – la grande majorité en Chine, ils sont nombreux au Viet Nam, en Inde et aux Philippines. Dans la région Europe et Caucase se trouve un cinquième des porcs dans le monde et aux Amériques, 15 pour cent. Les races de porcs représentent 12 pour cent des races de mammifères enregistrées dans le monde.

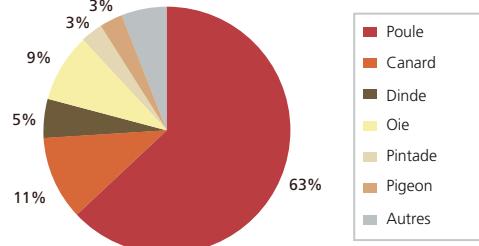
Les chèvres sont les animaux les moins nombreux parmi les cinq principales espèces d'animaux d'élevage et sont environ 800 millions dans le monde – une pour huit personnes. Quelque 70 pour cent des chèvres dans le monde se trouvent en Asie et au Proche et Moyen-Orient, les populations les plus nombreuses se trouvant en Chine, en Inde et

au Pakistan. Le reste se trouve surtout en Afrique; seulement 5 pour cent dans les régions Amérique latine et Caraïbes, et Europe et Caucase. Les races de chèvres représentent 12 pour cent des races de mammifères enregistrées dans le monde.

Au plan mondial, les poules dépassent les humains par 2,5 à 1 et sont presque 17 milliards, dont environ la moitié en Asie et un quart en Amérique latine et Caraïbes. La région Europe et Caucase a 13 pour cent du troupeau mondial de volailles, suivie par l'Afrique, avec 7 pour cent. Les races de poules constituent la grande majorité des races aviaires dans le monde (figure 8).

FIGURE 8

Distribution des races aviaires dans le monde, par espèce



Les espèces aviaires ayant plus de 50 races enregistrées sont indiquées séparément; les autres espèces aviaires sont regroupées dans 'autres'.

3.2 Les autres espèces répandues

Les chevaux, les ânes et les canards sont également répandus dans toutes les régions; cependant, ils sont les moins nombreux des cinq espèces décrites ci-dessus et ont une distribution moins homogène que les bovins, les moutons et les poules.

Les 54 millions de chevaux sont largement diffusés dans le monde. Le pays avec le nombre de chevaux plus élevé est la Chine, suivie par le

PARTIE 1

Mexique, le Brésil et les Etats-Unis d'Amérique. Les autres pays ayant plus d'un million de chevaux sont l'Argentine, la Colombie, la Mongolie, la Fédération de Russie, l'Ethiopie et le Kazakhstan. La contribution des races de chevaux au nombre total des races de mammifères dans le monde (14 pour cent) est largement supérieure à leur contribution en termes de nombres d'animaux.

Les ânes sont les animaux de transport des pauvres et des régions ne disposant pas d'un système de transport développé et, par conséquent, se trouvent surtout dans les régions en développement de la planète. La plupart des ânes se trouvent en Asie, en Afrique et en Amérique latine et Caraïbes. Ils sont également présents au Proche et Moyen-Orient. Le pays avec la population la plus nombreuse d'ânes est la Chine, où Mao Tsé-toung les a rendus populaires pour alléger le travail des femmes rurales. La diversité des races est considérée inférieure par rapport aux autres espèces; les ânes représentent seulement 3 pour cent des races de mammifères enregistrées dans le monde. Cependant, les ânes – et la recherche sur ces animaux – sont souvent pénalisés, et il est donc possible que de nombreuses races ne soient pas encore signalées.

Le mode de diffusion des canards domestiques est encore moins homogène que celui des ânes. Leur histoire de domestication est longue; ils étaient déjà présents dans l'Egypte antique, en Mésopotamie, en Chine et dans l'Empire romain. Cependant, la production se concentre de nos jours en Chine, où se trouve 70 pour cent de la population de canards domestiques de la planète. D'autres producteurs importants sont le Viet Nam, l'Indonésie, l'Inde, la Thaïlande et d'autres pays d'Asie du Sud-Est. Parmi les pays européens, la France et l'Ukraine possèdent de nombreuses populations de canards. Les races de canards (à l'exclusion du canard de Barbarie) représentent 11 pour cent des races aviaires enregistrées dans le monde.

3.3 Espèces à diffusion plus limitée

Certaines espèces de mammifères, comme les buffles, les yaks, les camélidés et les lapins, et certaines espèces aviaires, comme les oies domestiques et les dindes, ont une diffusion plus limitée et revêtent une importance particulière dans une ou deux régions ou dans une zone agroécologique spécifique.

Le buffle domestique est originairement un animal asiatique – 98 pour cent du troupeau mondial composé de 170 millions d'animaux se trouvent dans cette région, principalement en Inde, au Pakistan, en Chine et en Asie du Sud-Est. Il a été introduit en Europe du Sud et du Sud-Est, ainsi qu'en Egypte, au Brésil, en Papouasie Nouvelle-Guinée et en Australie. Les buffles sont actuellement présents dans 41 pays dans le monde. Les types plus importants de buffles sont le buffle des rivières (de l'Asie du Sud), un important producteur de produits laitiers surtout en Asie du Sud, et le buffle des marais (de l'Asie de l'Est), qui a joué un rôle important comme animal de trait dans la riziculture irriguée, en Asie du Sud-Est, jusqu'à l'introduction du «buffle de fer» - le tracteur manuel. Les races de buffles représentent 3 pour cent des races de mammifères enregistrées dans le monde.

Le yak est endémique du plateau tibétain. Les populations les plus nombreuses se trouvent en Chine et en Mongolie et, à un niveau moindre, en Fédération de Russie, au Népal, au Bhoutan, en Afghanistan, au Pakistan, au Kirghizistan et en Inde. Dans de nombreuses parties de l'Himalaya, les hybrides de yak et bovins sont extrêmement importants. Les yaks ont également été introduits au Caucase, en Amérique du Nord (3 000 animaux) et dans plusieurs pays d'Europe. Le nombre total de races de yak enregistrées est exigu et reflète la distribution géographique et agroécologique de l'espèce.

Les dromadaires, et en particulier les chameaux bactriens, ont également une distribution géographique limitée et sont localisés dans les zones agroécologiques arides. Par conséquent, leur part de diversité raciale est relativement faible. Le

dromadaire, ou chameau à une bosse, joue un rôle important au Proche et Moyen-Orient, en Afrique et en Asie. En Asie, la population de chameaux est en forte baisse, mais elle est stable en Afrique. En Somalie, au Soudan, en Mauritanie et au Kenya se trouvent les populations les plus nombreuses d'Afrique, tandis que l'Inde et le Pakistan ont la plupart des chameaux d'Asie. Le chameau bactrien à deux bosses est largement localisé en Asie centrale et de l'Est, la Mongolie et la Chine ayant les populations les plus nombreuses.

Quatre espèces de camélidés sont originaires de l'Amérique du Sud: le lama et l'alpaga domestiqués et le guanaco et la vigogne sauvages. La grande majorité de lamas se trouve au Pérou et en Bolivie; quelques exemplaires sont présents dans les jardins zoologiques et parmi les amateurs dans d'autres pays. Les guanacos et les vigognes sont utilisés pour la production de fibres, de cuirs et de viande. Le nombre total des races de camélidés enregistrées est exigu par rapport aux espèces d'animaux d'élevage. Les espèces de l'Amérique du Sud sont surtout localisées dans une région et à haute altitude.

La majorité des lapins d'élevage dans le monde se trouve en Asie, la population la plus nombreuse étant en Chine. D'autres populations nombreuses sont présentes dans plusieurs pays de l'Asie centrale et en République démocratique populaire de Corée. En Europe et Caucase, la population de lapins la plus nombreuse se trouve en Italie. Les races de lapins représentent 5 pour cent des races de mammifères enregistrées dans le monde. Les cobayes sont importants seulement dans la région Amérique latine et Caraïbes, particulièrement au Pérou et en Bolivie.

Les oies et les dindes domestiques ont également une diffusion relativement limitée, qui s'explique par la tradition et les préférences des consommateurs plutôt que par les conditions agroécologiques. Presque 90 pour cent des oies domestiques dans le monde se trouvent en Chine. Plus de la moitié du reste se trouve dans les quatre pays suivants: Egypte, Roumanie, Pologne et Madagascar. Les dindes sont originaires de

l'Amérique centrale et, peu de temps après leur découverte, les colonisateurs les ont amenées en Europe où plusieurs races distinctes ont été développées. L'Europe et Caucase est la région ayant les populations les plus nombreuses de dindes domestiques (43 pour cent), et l'Amérique du Nord possède plus d'un tiers de la population. Les races d'oies et de dindes représentent 9 et 5 pour cent, respectivement, des races aviaires dans le monde.

4 La diversité des races

4.1 Vue d'ensemble

Sur les 7 616 races signalées, 6 536 sont locales et 1 080 sont transfrontalières. Parmi les races transfrontalières, 523 sont transfrontalières régionales, présentes dans une seule région (1 413 entrées à niveau national) et 557 sont transfrontalières internationales, ayant une distribution plus étendue (5 379 entrées à niveau national). Au total, 690 races sont classifiées comme disparues, dont neuf sont transfrontalières. Dans le cadre de l'analyse sur la diversité des races qui suit, les races disparues sont exclues.

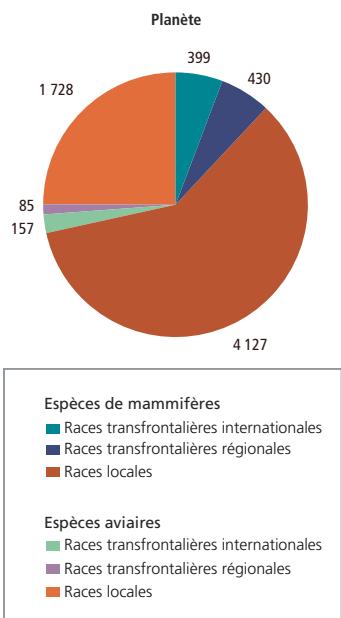
La figure 9 indique la part des races locales, transfrontalières régionales et transfrontalières internationales parmi les races d'oiseaux et de mammifères dans le monde (à l'exclusion des races disparues). Plus des deux tiers des races signalées appartiennent aux espèces de mammifères. Les nombres des races transfrontalières régionales et internationales sont assez semblables chez les espèces de mammifères, tandis que parmi les espèces aviaires, les races transfrontalières internationales sont presque le double des races transfrontalières régionales.

Dans toutes les régions de la planète, les races de mammifères sont plus nombreuses que les races aviaires et, à l'exception de l'Europe et Caucase, les mammifères représentent presque trois quarts de toutes les races signalées. Cependant, la part des trois catégories (locales, transfrontalières

PARTIE 1

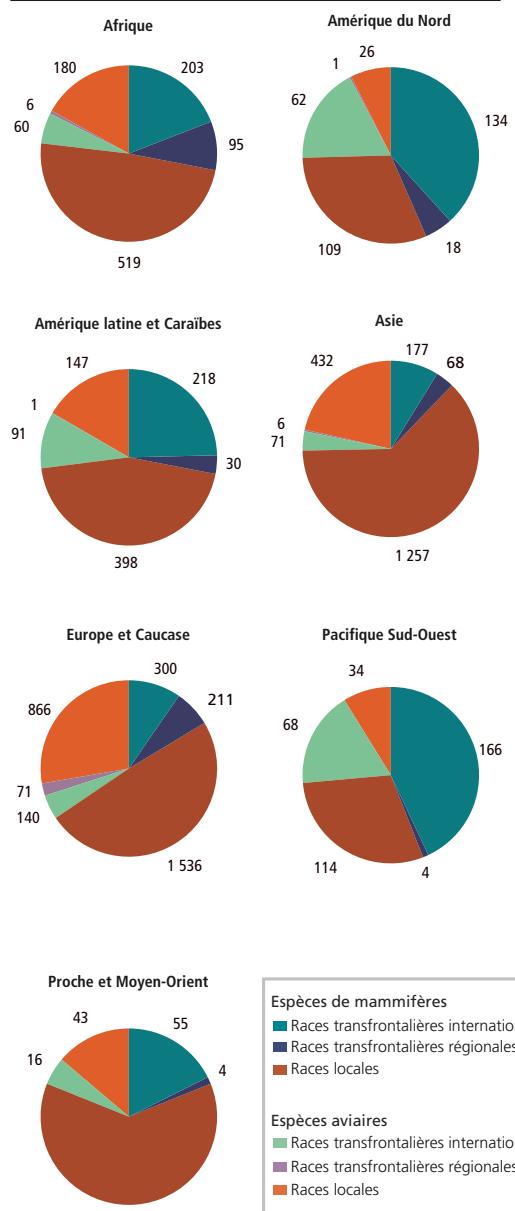
régionales et transfrontalières internationales) par rapport au nombre total de races est très différente selon les régions (figure 10). En Europe et Caucase, en Asie et au Proche et Moyen-Orient, les races locales représentent environ trois quarts de toutes les races. En Afrique et en Amérique latine et Caraïbes, la part des races locales est inférieure, mais dépasse toutefois les deux tiers de toutes les races. Au contraire, les races aviaires et de mammifères transfrontalières internationales dominent dans la région Pacifique Sud-Ouest et en Amérique du Nord. Les races de mammifères transfrontalières régionales sont relativement nombreuses en Europe et Caucase, en Afrique et, en moindre mesure, en Asie, alors que ce n'est

FIGURE 9
Nombre de races locales et transfrontalières au niveau mondial



A noter que les races transfrontalières internationales sont comptées une fois dans chaque région, si elles sont présentes, et par conséquent sont comptées plus d'une fois.

FIGURE 10
Nombre de races locales et transfrontalières au niveau régional



Les valeurs indiquent le nombre de races appartenant à chaque groupe présent dans la région respective.

TABLEAU 8

Proportion de la taille des populations dans le monde (2005) et nombre de races locales et transfrontalières régionales (janvier 2006) des principales espèces d'animaux d'élevage, par région

Espèce	Afrique		Amérique du Nord		Amérique latine et Caraïbes		Asie	
	Pop. (%)	Race (%)	Pop. (%)	Race (%)	Pop. (%)	Race (%)	Pop. (%)	Race (%)
Bovin	14	19	8	3	28	14	32	26
Buffle	0	2	0	0	1	9	97	73
Chèvre	22	18	0	1	4	5	62	35
Mouton	16	12	1	3	7	4	36	25
Porc	2	9	8	3	8	12	62	41
Ane	27	14	0	3	20	15	38	28
Cheval	6	7	11	4	44	11	25	24
Chameau bactrien et dromadaire	40	47	0	0	0	0	20	24
Camélidés de l'Amérique latine	0	0	0	0	100	100	0	0
Lapin	0	7	0	0	1	7	74	8
Poule	6	8	13	1	15	8	48	22
Canard et canard de Barbarie	1	9	1	0	2	11	90	38
Dinde	3	13	33	13	18	13	1	13
Oie	1	6	0	0	0	3	90	24
Espèce	Europe et Caucase		Pacifique Sud-Ouest		Proche et Moyen-Orient		Planète	
	Pop. (%)	Race (%)	Pop. (%)	Race (%)	Pop. (%)	Race (%)	Pop. (en millions de têtes)	Nombre de races
Bovin	11	31	3	3	3	4	1 355	990
Buffle	0	9	0	2	2	6	174	132
Chèvre	4	33	0	2	8	6	808	559
Mouton	18	48	14	3	9	5	1 081	1 129
Porc	20	32	0	2	0	0	960	566
Ane	4	28	0	2	12	11	41	150
Cheval	13	48	1	4	0	2	55	633
Chameau bactrien et dromadaire	2	3	0	2	38	24	19	97
Camélidés de l'Amérique latine	0	0	0	0	0	0	6	13
Lapin	24	76	0	0	2	2	537	207
Poule	14	58	1	2	3	2	16 740	1 132
Canard et canard de Barbarie	7	36	0	4	1	2	1 046	234
Dinde	43	42	1	2	1	4	280	85
Oie	6	65	0	1	3	1	302	166

PARTIE 1

qu'en Europe et Caucale que de nombreuses races aviaires transfrontalières régionales sont présentes.

Dans l'évaluation de la diversité raciale maintenue dans les régions, les races transfrontalières internationales ont été exclues, car il n'est pas possible de les attribuer à une

région spécifique. Les régions Europe et Caucale et Asie possèdent la plus élevée de races appartenant à la plupart des espèces majeures d'animaux d'élevage dans le monde (tableau 8). La seule exception est représentée par les chameaux, dont la plupart des races se trouvent en Afrique. Pour ce qui est de la taille des populations, l'Asie

TABLEAU 9
Espèces de mammifères – races locales signalées

Espèce	Afrique	Amérique du Nord	Amérique latine et Caraïbes	Asie	Europe et Caucale	Pacifique Sud-Ouest	Proche et Moyen-Orient	Planète
Bovin	154	29	129	239	277	26	43	897
Buffle	2	0	11	88	11	2	8	122
Yak	0	0	0	26	1	0	0	27
Chèvre	86	3	26	182	170	11	34	512
Mouton	109	31	47	265	458	35	50	995
Porc	49	18	67	229	165	12	1	541
Ane	17	4	21	39	40	3	16	140
Cheval	36	23	65	141	269	22	14	570
Dromadaire	44	0	0	13	1	2	23	83
Lapin	11	0	14	16	125	0	5	171
Total	508	108	380	1 246	1 519	113	194	4 068

Les races disparues sont exclues. L'alpaga, le cerf, le chien, le dromadaire x chameau bactrien, le guanaco, le cobaye, le lama et la vigogne ne sont pas indiqués.

TABLEAU 10
Espèces aviaires – races locales signalées

Espèce	Afrique	Amérique du Nord	Amérique latine et Caraïbes	Asie	Europe et Caucale	Pacifique Sud-Ouest	Proche et Moyen-Orient	Planète
Poule	89	12	84	243	608	17	24	1 077
Canard	14	1	22	76	62	7	4	186
Dinde	11	11	11	11	29	2	3	78
Oie	10	0	5	39	100	2	2	158
Canard de Barbarie	7	0	3	10	10	3	1	34
Perdrix	2	0	0	8	3	0	0	13
Faisan	0	0	6	7	5	0	0	18
Pigeon	7	1	7	12	30	2	8	67
Autruche	6	0	0	2	4	1	0	13
Total	146	25	138	408	851	34	42	1 644

Les races disparues sont exclues. Le casoar, le canard x canard de Barbarie, l'émeu, la pintade, le nandou, le paon, la caille et l'hirondelle ne sont pas indiqués.

est la région dominante pour la plupart des espèces, sauf pour les chameaux (Afrique), les dindes (Europe et Caucase) et les chevaux (dont 44 pour cent se trouvent en Amérique latine et Caraïbes).

Le tableau 8 montre que la part des races de la région Europe et Caucase est beaucoup plus élevée que la part de ses populations, pour la majorité des espèces. La dinde est la seule exception: bien que la part des races de la région soit la plus élevée dans le monde pour cette espèce, la part de la population est presque la même. Le grand nombre de races de l'Europe et Caucase est en partie expliqué par le fait que de nombreuses races sont considérées des entités distinctes, même si elles sont génétiquement très proches. Ceci reflète également l'état plus avancé de l'enregistrement et de la caractérisation des races dans cette région par rapport, par exemple, à la plupart des régions de l'Afrique subsaharienne où les efforts sont limités par le manque de ressources techniques et humaines.

L'Asie présente également une part élevée de races pour plusieurs espèces, mais sa part de la population totale est dans la majorité des cas encore plus élevée (à l'exception des dindes, des chameaux bactriens et des dromadaires).

4.2 Les races locales

Les tableaux 9 et 10 indiquent respectivement le nombre des races locales des espèces aviaires et de mammifères, dans chaque région de la planète. Pour la majorité des espèces d'animaux d'élevage, l'Europe et Caucase ou l'Asie sont les régions ayant la plupart des races locales, à l'exception du dromadaire, dont la majorité des races se trouvent en Afrique et au Proche et Moyen-Orient.

4.3 Les races transfrontalières régionales

Pour plusieurs espèces, y compris les moutons, les chevaux, les porcs et toutes les espèces aviaires, la région Europe et Caucase possède le nombre

TABLEAU 11

Espèces de mammifères – races transfrontalières régionales signalées

Espèce	Afrique	Amérique du Nord	Amérique latine et Caraïbes	Asie	Europe et Caucase	Pacifique Sud-Ouest	Proche et Moyen-Orient	Planète
Bovin	35	3	8	19	28	0	0	93
Buffle	0	0	1	8	1	0	0	10
Chèvre	15	5	2	11	13	1	0	47
Mouton	27	6	2	13	79	3	4	134
Porc	2	1	3	2	17	0	0	25
Ane	4	0	1	3	2	0	0	10
Cheval	7	3	5	10	38	0	0	63
Dromadaire	2	0	0	1	0	0	0	3
Caméléidés de l'Amérique latine			6					6
Cerf				1	1			2
Lapin	3	0	1	0	32	0	0	36
Cobaye			1					1
Total	95	18	30	68	211	4	4	430

Les races disparues sont exclues.

PARTIE 1

TABLEAU 12

Espèces aviaires – races transfrontalières régionales signalées

Espèce	Afrique	Amérique du Nord	Amérique latine et Caraïbes	Asie	Europe et Caucase	Planète
Poule	6	1	1	2	45	55
Canard	0	0	0	2	12	14
Dinde	0	0	0	0	7	7
Oie	0	0	0	1	7	8
Caille	0	0	0	1	0	1
Total	6	1	1	6	71	85

Les races disparues sont exclues.

TABLEAU 13

Espèces de mammifères – races transfrontalières internationales signalées

Espèce	Nombre de races
Bovin	112
Buffle	5
Chèvre	40
Mouton	100
Porc	33
Ane	6
Cheval	66
Chameau bactrien	2
Dromadaire	2
Cerf	10
Lapin	23
Total	399

Les races disparues sont exclues.

le plus élevé de races transfrontalières régionales. Cependant, comme le tableau 11 l'indique, une part relativement élevée de ces races se trouve également en Afrique, région dominante pour les races transfrontalières régionales des bovins, des chèvres et des ânes. L'Europe et Caucase possède toutefois le plus grand nombre de races transfrontalières régionales parmi les races aviaires (tableau 12). L'existence d'un nombre important de races transfrontalières régionales a évidemment des implications en matière de gestion

TABLEAU 14

Espèces aviaires – races transfrontalières internationales signalées

Espèce	Nombre de races
Poule	101
Canard	12
Dinde	16
Oie	15
Canard de Barbarie	1
Pintade	5
Pigeon	1
Casoar	1
Emeu, nandou, autruche	5
Total	157

Les races disparues sont exclues.

et de conservation des ressources zoogénétiques et souligne le besoin de coopération au niveau régional ou sous-régional.

4.4 Les races transfrontalières internationales

Les bovins, les moutons, les chevaux et les volailles sont les espèces ayant le plus grand nombre de races transfrontalières internationales (tableaux 13 et 14).

5 Etat de danger des ressources zoogénétiques

Au total, 1 491 races (20 pour cent) sont classifiées comme étant «à risque» (cadre 6). La figure 11 indique que, pour les espèces de mammifères, la proportion de races classifiées comme étant à risque est globalement moins élevée (16 pour cent) que pour les espèces aviaires (30 pour cent). Cependant, en termes absolus, le nombre de races à risque est plus élevé pour les espèces de mammifères (881 races) que pour les espèces aviaires (610 races).

La figure 12 présente les données sur l'état de danger des espèces de mammifères. Les bovins sont les mammifères ayant le plus grand nombre de races en danger. Les chevaux (23 pour cent),

suivis par les lapins (20 pour cent) et les porcs (18 pour cent) sont toutefois les espèces avec les proportions les plus élevées de races à risque. La figure 12 indique également le grand nombre de races pour lesquelles les données sur l'état de danger ne sont pas disponibles. Le problème est particulièrement grave pour certaines espèces – 72 pour cent pour les lapins, 66 pour cent pour les cerfs, 59 pour cent pour les ânes et 58 pour cent pour les dromadaires. Ce manque de données est une entrave sérieuse à l'établissement des priorités et à la planification des mesures de conservation. Les bovins ont le plus grand nombre de races (209) indiquées comme disparues. De

Cadre 6 Glossaire: classification de l'état de danger

disparue: une race est considérée comme disparue lorsqu'il n'y a plus ni mâle reproducteur ni femelle reproductrice. Toutefois, le matériel génétique aurait pu être cryoconservé, ce qui permettrait la recréation de la race. En réalité, l'extinction peut être constatée bien avant la perte du dernier animal ou matériel génétique.

critique: une race est classée comme critique si le nombre total de femelles reproductrices est inférieur ou égal à 100 ou si le nombre total de mâles reproducteurs est inférieur ou égal à cinq; ou si la taille globale de la population est inférieure ou égale à 120 et décroissante et le pourcentage de femelles accouplées en race pure est inférieur à 80 pour cent et n'est pas classifiée comme disparue.

critique-maintenue: les populations critiques pour lesquelles des programmes de conservation actifs sont en place ou les populations sont maintenues par des compagnies commerciales ou des instituts de recherche.

en danger: une race est classée en danger si le nombre total de femelles reproductrices est supérieur à 100 et inférieur ou égal à 1 000 ou si le nombre total de mâles reproducteurs est inférieur ou égal à 20, mais supérieur à cinq; ou si la taille globale de la population est supérieure à 80 et inférieure à 100 et croissante et si le pourcentage de femelles accouplées en race pure est supérieur à 80 pour cent; ou si taille totale de la population est supérieure à 1 000 et inférieure ou égale à 1 200 et décroissante et si le pourcentage de femelles accouplées en race pure est inférieur à 80 pour cent et elle n'est pas attribuée à aucune des catégories ci-dessus.

en danger-maintenue: les populations en danger pour lesquelles des programmes de conservation actifs sont en place ou les populations sont maintenues par des compagnies commerciales ou des instituts de recherche.

race à risque: une race classifiée comme critique, critique-maintenue, en danger et en danger-maintenue.

PARTIE 1

nombreuses races disparues de porcs, de moutons et de chevaux sont également signalées. Il est toutefois possible que des races soient disparues avant d'être documentées et, par conséquent, ne sont pas incluses dans l'analyse.

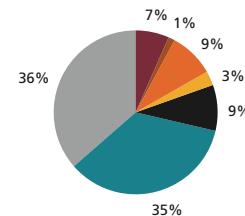
Au plan mondial, les poules possèdent de loin le plus grand nombre de races en danger parmi les espèces aviaires (figure 13). Ceci est en partie dû au grand nombre de races de poules dans le monde, mais la proportion des races à risque est également élevée (33 pour cent) chez les poules. Les dindes et les oies ont également de proportions et de nombres relativement élevés de races en danger. Comme pour les espèces de mammifères, les chiffres sur la population d'un grand nombre d'espèces ne sont pas disponibles. Les races disparues sont surtout signalées parmi les poules, tout en ayant enregistré des cas parmi les canards, les pintades et les dindes.

Les figures 14 et 15 montrent la distribution des races à risque par région, respectivement pour les espèces aviaires et de mammifères. Les régions avec les proportions de races en danger les plus élevées sont l'Europe et Caucase (28 pour cent des races de mammifères et 49 pour cent de races aviaires) et l'Amérique du Nord (20 pour cent de races de mammifères et 79 pour cent de races aviaires). Le secteur de l'élevage de ces régions est hautement spécialisé, et la production est dominée par un petit nombre de races. En termes absolus, la région Europe et Caucase possède de loin le nombre le plus élevé de races en situation de risque. Malgré la dominance apparente de ces deux régions, dans d'autres régions, les problèmes sont cachés par le grand nombre de races dont l'état de danger est inconnu. En Amérique latine et Caraïbes, par exemple, 68 et 81 pour cent respectivement des races de mammifères et aviaires ont un état de danger inconnu; en Afrique, 59 pour cent des mammifères et 60 pour cent des volailles ont une situation de risque inconnue.

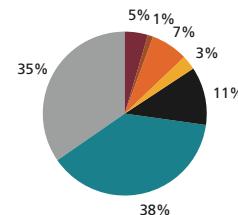
Les tableaux 15 et 16 montrent le nombre de races aviaires et de mammifères disparues, par espèce et par région. La région Europe et Caucase possède de loin le nombre le plus élevé de races aviaires et de mammifères disparues

FIGURE 11
Proportion des races dans le monde par catégorie d'état de risque

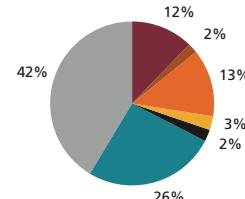
Toutes les espèces



Espèces de mammifères



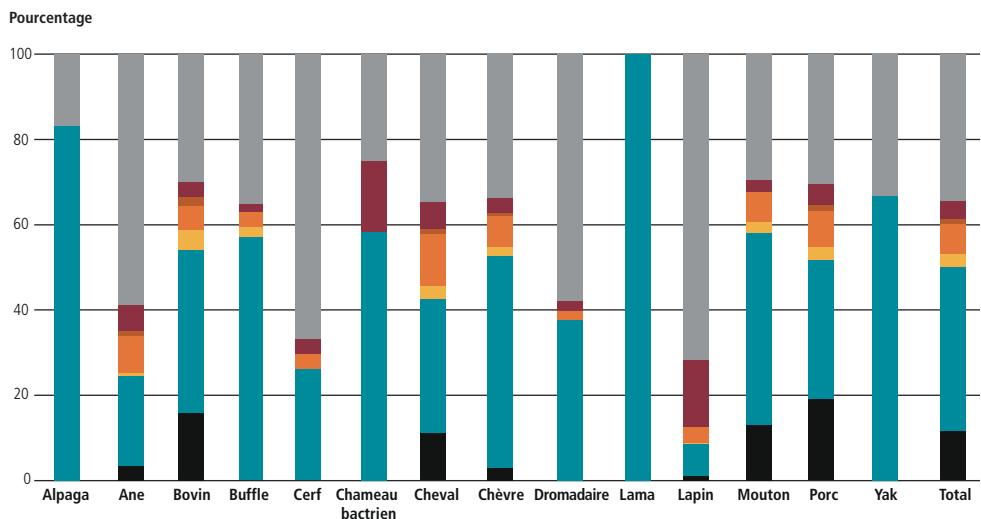
Espèces aviaires



- critique
- critique-maintenue
- en danger
- en danger-maintenue
- disparue
- pas à risque
- inconnu

FIGURE 12

Situation de risque des races de mammifères dans le monde en janvier 2006: en chiffres (tableau) et en pourcentage (graphique), par espèce



SITUATION DE RISQUE

	inconnu	critique	critique-maintenue	en danger	en danger-maintenue	pas à risque	disparue	Total	1	95	393	48	18	3	272	209	51	0	166	417	225	9	1 907
inconnu	1	95	393	48	18	3	272	209	51	0	166	417	225	9	1 907								
critique	0	10	49	3	1	2	52	22	2	0	37	40	37	0	255								
critique-maintenue	0	2	26	0	0	0	10	5	0	0	0	5	11	0	59								
en danger	0	14	75	5	1	0	95	44	2	0	9	98	63	0	406								
en danger-maintenue	0	1	60	3	0	0	24	13	0	0	1	36	22	0	160								
pas à risque	5	34	499	78	7	7	246	306	33	5	17	633	241	18	2 129								
disparue	0	6	209	0	0	0	87	19	0	0	2	180	140	0	643								
Total	6	162	1 311	137	27	12	786	618	88	5	232	1 409	739	27	5 559*								

*Le nombre total des races est en fait plus élevé que le nombre indiqué, puisque les croisements entre le chameau bactrien et le dromadaire, les guanacos, les vigognes, les cobayes et les chiens (pour lesquels 40 races sont indiquées) ne sont pas inclus.

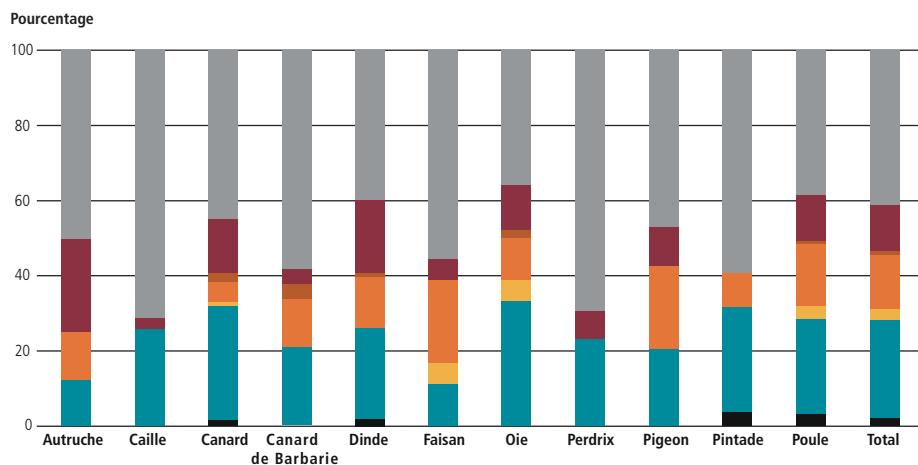
– 16 pour cent de toutes les races signalées sont disparues. Cependant, l'Amérique du Nord est la région ayant la proportion la plus élevée de races disparues (25 pour cent) parmi ses races enregistrées. La prédominance de ces deux régions pourrait s'expliquer par le plus haut niveau d'enregistrement des races.

L'année d'extinction a été uniquement indiquée pour 27 pour cent (188) des races disparues. Quinze races sont disparues avant l'an 1900, 111 entre 1900 et 1999 et, au cours des six dernières années, 62 autres races ont disparu (tableau 17).

PARTIE 1

FIGURE 13

Situation de risque des races aviaires dans le monde en janvier 2006: en chiffres (tableau) et en pourcentage (graphique), par espèce



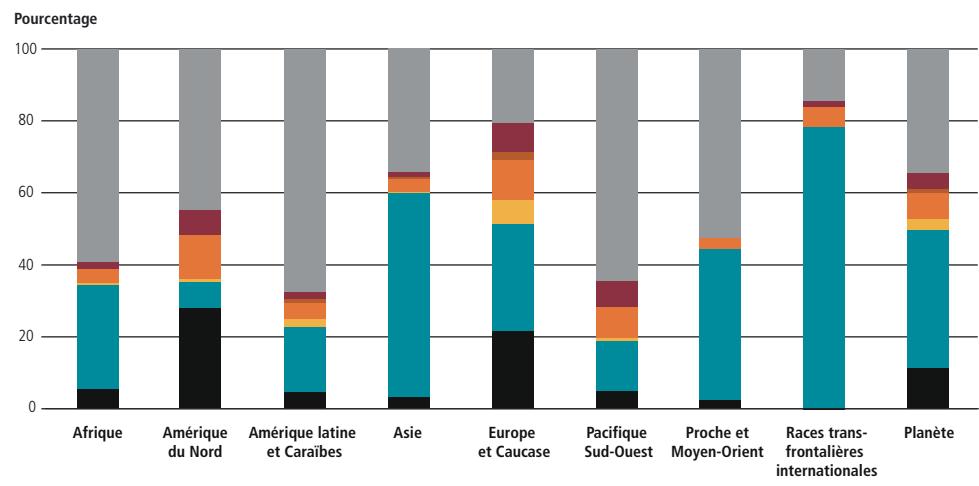
SITUATION DE RISQUE

inconnu	8	25	96	14	41	10	65	9	32	32	493	825
critique	4	1	32	1	20	1	22	1	7	0	156	245
critique-maintenue	0	0	5	1	1	0	4	0	0	0	9	20
en danger	2	0	12	3	14	4	20	0	15	5	212	287
en danger-maintenue	0	0	2	0	0	1	10	0	0	0	42	55
pas à risque	2	9	65	5	25	2	60	3	14	15	321	521
disparue	0	0	3	0	2	0	0	0	0	2	40	47
Total	16	35	215	24	103	18	181	13	68	54	1 273	2 000*

*Le nombre total des races est en fait plus élevé que le nombre indiqué, puisque les croisements entre canard et canard de Barbarie, les casoars, les émeus, les nandous, les paons et les hirondelles (pour lesquelles 17 races sont indiquées) ne sont pas inclus.

FIGURE 14

Situation de risque des races de mammifères dans le monde en janvier 2006: en chiffres (tableau) et en pourcentage (graphique), par région



SITUATION DE RISQUE

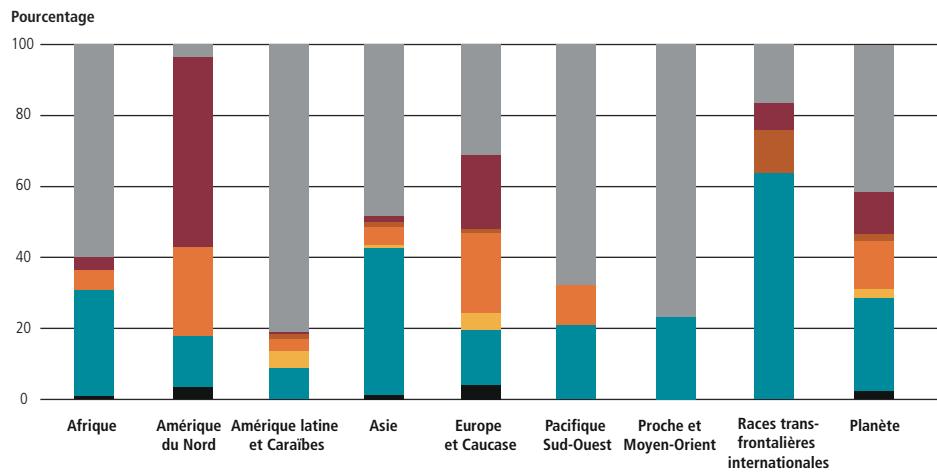
inconnu	384	79	304	469	459	80	107	58	1 940
critique	13	12	9	23	182	9	0	7	255
critique-maintenue	0	0	4	4	51	0	0	0	59
en danger	26	22	21	50	249	11	6	22	407
en danger-maintenue	4	1	9	3	142	1	0	0	160
pas à risque	187	13	81	776	664	17	85	312	2 135
disparue	35	49	21	45	481	6	5	1*	643
Total	649	176	449	1 370	2 228	124	203	400	5 599

*Les aurochs africains, qui vivaient une fois dans certaines parties de l'Afrique et du Proche et Moyen-Orient.

PARTIE 1

FIGURE 15

Situation de risque des races aviaires dans le monde en janvier 2006: en chiffres (tableau) et en pourcentage (graphique), par région



SITUATION DE RISQUE

inconnu	113	1	120	214	305	23	33	26	835
critique	7	15	1	8	204	0	0	12	247
critique-maintenue	0	0	2	6	12	0	0	19	39
en danger	10	7	5	23	220	4	0	0	269
en danger-maintenue	0	0	7	3	45	0	0	0	55
pas à risque	56	4	13	184	151	7	10	100	525
disparue	2	1	0	5	39	0	0	0	47
Total	188	28	148	443	976	34	43	157	2 017

TABLEAU 15

Races de mammifères disparues

Espèce	Afrique	Amérique du Nord	Amérique latine et Caraïbes	Asie	Europe et Caucase	Pacifique Sud-Ouest	Proche et Moyen-Orient	Planète
Bovin	23	4	19	18	141	2	1	209
Chèvre	0	1	0	2	16	0	0	19
Mouton	5	13	0	11	148	2	1	180
Porc	0	23	2	13	101	1	0	140
Ane	1	0	0	0	4	0	1	6
Cheval	6	8	0	1	71	1	0	87
Lapin	0	0	0	0	0	0	2	2
Total	35	49	21	45	481	6	5	643

TABLEAU 16

Races aviaires disparues

Espèce	Afrique	Amérique du Nord	Asie	Europe et Caucase	Planète
Poule	0	1	5	34	40
Canard	0	0	0	3	3
Dinde	0	0	0	2	2
Pintade	2	0	0	0	2
Total	2	1	5	39	47

TABLEAU 17

Année d'extinction

Année	Nombre de races	%
avant 1900	15	2
1900–1999	111	16
après 1999	62	9
non spécifiée*	502	73
Total	690	100

*non spécifiée = aucune indication de l'année d'extinction.

PARTIE 1

6 Evolutions de l'état des races

6.1 Changements du nombre de races dans les différents groupes raciaux

Ce sous-chapitre décrit les changements du nombre des races classifiées dans chacune des catégories raciales (locale, transfrontalière régionale et transfrontalière internationale) entre décembre 1999 et janvier 2006³. Au cours de cette période, la part des races transfrontalières internationales est passée de 4 à 7 pour cent du total, (de 197 à 557 races), accompagnée par une légère réduction des proportions des races transfrontalières régionales (les chiffres absolus sont passés de 369 à 529 races) et locales (les chiffres absolus sont passés de 4 013 à 6 536 races) (figure 16).

³ A noter qu'en 1999 le système de classification des races (transfrontalières par rapport à locales) n'avait pas été élaboré et, par conséquent, afin de permettre les comparaisons, l'analyse présentée ici a été effectuée en appliquant la nouvelle procédure aux données disponibles à partir de 1999.

Si cette classification avait été disponible en 1999, les races transfrontalières régionales auraient été 369 et les races transfrontalières internationales 197. La proportion plus élevée de races transfrontalières internationales en 2006 est en partie due au fait que 86 races, autrement classifiées comme races transfrontalières régionales en 1999, ont été classifiées comme races transfrontalières internationales en 2006 (283 ont été encore considérées comme races transfrontalières régionales) (tableau 18). Une autre raison de l'accroissement de la proportion des races transfrontalières internationales est que, parmi les races récemment signalées, les races transfrontalières internationales (274) étaient plus nombreuses que les races transfrontalières régionales (240) (tableau 18). Les changements peuvent largement s'attribuer à un meilleur établissement des rapports, mais ils peuvent également refléter la diffusion continue des races dans de nouvelles régions.

FIGURE 16
Races locales, régionales et internationales en 1999 et 2006

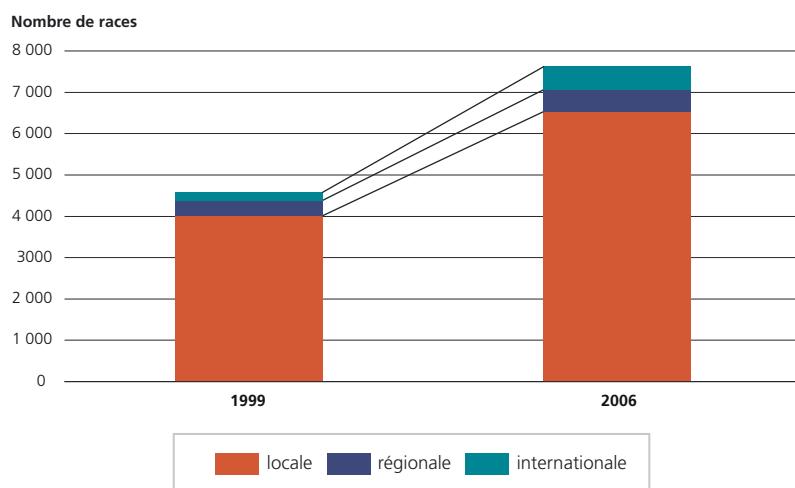


TABLEAU 18

Reclassification des races transfrontalières régionales et internationales entre 1999 et 2006

Année	Catégorie	2006	
		Régionale	Internationale
1999	Régionale	283	86
	Internationale	0	197
	Races récemment signalées	240	274

6.2 Evolutions de l'érosion génétique

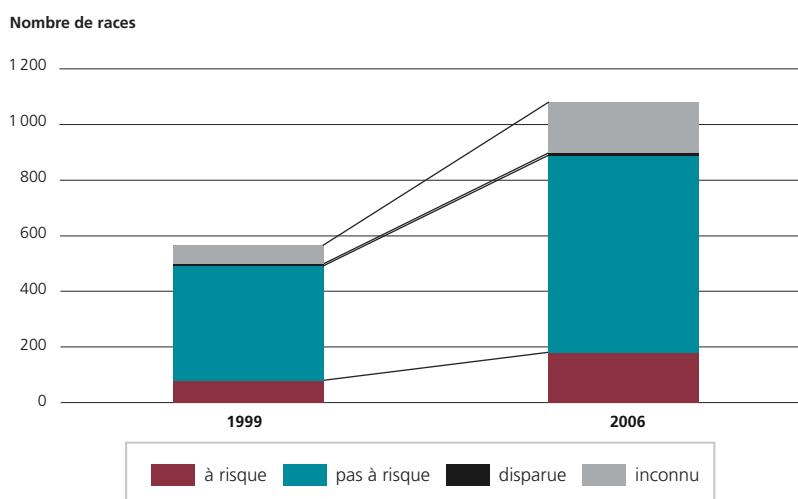
A cause de l'introduction des nouvelles catégories de races transfrontalières en 2006, la comparaison directe du nombre total des races dans chaque catégorie de situation de risque n'est pas possible. La comparaison est ainsi présentée en trois parties: d'abord, les évolutions parmi les races transfrontalières, suivies par les évolutions parmi les races qui auraient été classifiées comme locales en 1999 et (à cause des nouveaux rapports) ont été classifiées comme races transfrontalières en 2006, et enfin les évolutions parmi les races classifiées comme locales en 1999 et en 2006.

Les races transfrontalières

La comparaison des données de 1999 et de 2006 montre une légère réduction dans la proportion des races attribuées à une catégorie de risque inconnu, ce qui indique quelques améliorations dans la qualité des données – environ 20 pour cent des 68 races précédemment classifiées dans une situation de risque inconnu ont été reclassifiées en 2006 (figure 17; tableau 19). Le tableau 19 montre également que le nombre des races passées de la catégorie à risque à la catégorie pas à risque (25 sur 80, ou 31 pour cent) est plus élevé que le nombre des races passées de la catégorie pas à risque à celle à risque (10 sur 41, ou 3 pour cent). Ceci peut largement s'expliquer par le fait qu'au cours de cette période de six ans, d'autres pays ont indiqué la présence de certaines races transfrontalières, ce qui a permis de les passer à la catégorie pas à risque. Le nombre des nouvelles races transfrontalières signalées et leur situation de risque sont indiqués au tableau 20.

FIGURE 17

Changements de la situation de risque des races transfrontalières entre 1999 et 2006



PARTIE 1

TABLEAU 19

Changements de la situation de risque des races transfrontalières entre 1999 et 2006

Situation de risque en 1999	Nombre de races en 1999	Situation de risque en 2006			
		à risque	pas à risque	disparue	inconnu
à risque	80	68%	31%	0%	1%
pas à risque	411	3%	97%	0%	0%
disparue	7	0%	0%	100%	0%
inconnu	68	6%	15%	0%	79%

TABLEAU 20

Situation de risque des races transfrontalières signalées après 1999

	Situation de risque en 2006				Nombre total
	à risque	pas à risque	disparue	inconnu	
Nombre de races	112	274	2	126	514

Races locales (1999) reclassifiées comme races transfrontalières (2006)

Si cette classification avait été disponible en 1999, 276 races classifiées comme locales en 1999 auraient été reclassifiées comme races transfrontalières. Quatre-vingt-sept de ces races étaient classifiées comme à risque en 1999, mais 39 (45 pour cent) ont été classifiées en 2006 comme races transfrontalières pas à risque (tableau 21). Ceci peut largement s'attribuer au fait que d'autres pays ont signalé la présence de ces races. Le tableau 21 indique également que, parmi ce groupe de races, la qualité des données s'est améliorée – 61 pour cent (34 sur 56) des races

ayant un état de danger inconnu en 1999 ont été attribuées à une catégorie de situation de risque connue en 2006.

Races locales

Entre 1999 et 2006, 20 pour cent des races précédemment classifiées dans un état de danger inconnu ont été attribuées aux catégories de risque connu (tableau 22, figure 18), ce qui indique l'amélioration de l'établissement des rapports. Le tableau 22 montre également que la proportion de races passées de la catégorie à risque à celle pas à risque (7,4 pour cent) est de peu plus élevée que la proportion de races passées de la

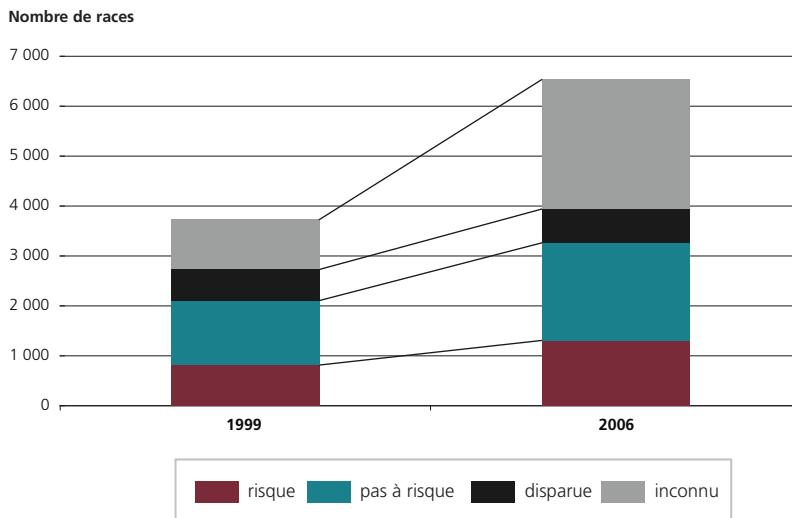
TABLEAU 21

Changements de la situation de risque des races locales (1999) reclassifiées comme races transfrontalières (2006)

Situation de risque en 1999	Nombre de races en 1999	Situation de risque en 2006			
		à risque	pas à risque	disparue	inconnu
à risque	87	51%	45%	0%	5%
pas à risque	124	3%	97%	0%	0%
disparue	9	44%	11%	22%	22%
inconnu	56	21%	39%	0%	39%

FIGURE 18

Changements de la situation de risque des races locales entre 1999 et 2006

**TABLEAU 22**

Changements de la situation de risque des races locales entre 1999 et 2006

Situation de risque en 1999	Nombre de races en 1999	Situation de risque en 2006			
		à risque	pas à risque	disparue	inconnu
à risque	815	91%	7%	2%	0%
pas à risque	1 295	5%	93%	0.2%	2%
disparue	623	2%	0%	97%	0%
inconnu	999	8%	10%	1%	81%

catégorie pas à risque à celle à risque (4,6 pour cent). En chiffres absolus, les races sont 60 et 59, respectivement. En 2006, 1,6 pour cent des races locales en situation de risque en 1999 et 0,2 pour cent des races locales pas à risque en 1999 avaient disparu.

Le tableau 23 montre le nombre de nouvelles races locales et leur situation de risque. Le nombre relativement élevé de races classifiées en état de danger inconnu s'explique par l'inclusion des

TABLEAU 23

Situation de risque des races locales signalées après 1999

	Situation de risque en 2006				Nombre total
	à risque	pas à risque	disparue	inconnu	
Nombre de races	414	575	54	1 758	2 801

PARTIE 1

races mentionnées dans les Rapports nationaux, dont la plupart ne comprenaient pas de données sur la population.

7 Conclusions

La couverture de la diversité raciale dans la Base de données mondiale a été ultérieurement améliorée entre 1999 et 2006. Cependant, les informations sur les races ne sont pas encore complètes. La situation de risque de plus d'un tiers des races signalées est inconnue car les données sur la population ne sont pas mentionnées. Par exemple, la taille de la population n'est pas indiquée pour plus des deux tiers des populations raciales des régions Afrique et Pacifique Sud-Ouest.

La création d'une catégorie de nouvelles races transfrontalières (en reliant les populations raciales nationales ayant un pool génique commun) a corrigé les estimations irréelles de l'état de danger de ces races que les calculs basés uniquement sur les données de la population au niveau du pays avaient produites. L'attribution et la liaison des races se sont basées sur la connaissance des experts; il faudrait, à l'avenir, élaborer et appliquer des critères plus objectifs de jugement de ce qui constitue un pool génique commun. La différenciation des races transfrontalières entre régionales ou internationales a été entreprise de façon formalisée, selon la présence de la race dans une ou plus régions définies pour *L'état des ressources zoogénétique pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde*. Cependant, certaines races classifiées comme internationales (par ex. les races présentes le long de la frontière entre les régions Afrique et Proche et Moyen-Orient) ont une diffusion plutôt limitée et devraient être considérées comme des races transfrontalières régionales. En outre, lors de cette première tentative de classement des races selon leur distribution, la taille de la population des races transfrontalières dans leurs pays respectifs n'a pas été prise en compte. Ceci signifie par exemple que, dans certains pays, la présence d'une race peut

représenter uniquement une petite population se trouvant dans le pays de façon temporaire. Il sera donc nécessaire d'élaborer une distinction plus claire car cette classification a été très utile pour identifier les modèles des échanges des ressources zoogénétiques et sera également utile pour identifier les cas où la collaboration régionale dans la gestion des races est nécessaire.

Les deux groupes de races transfrontalières (régionales et internationales) doivent être différenciés selon leur situation de risque. Les races ayant une distribution et un modèle d'échange réellement internationaux ne sont pas menacées pour ce qui est de la taille de la population. Cependant, dans le cas des races comme l'Holstein Frisonne, la diminution de la diversité intraraciale qui est à la base de programmes de sélection efficaces peut devenir un problème. Bien que les races transfrontalières régionales se trouvent dans plusieurs pays, certaines peuvent être détenues par des groupes ethniques marginalisés et devenir ainsi menacées, tout comme les stratégies d'existence de leurs éleveurs.

La mesure de la diversité sur la base du nombre de races tend à surévaluer la diversité génétique dans la région Europe et Caucase, où une longue tradition d'associations d'éleveurs a différencié des races qui, dans certains cas, sont très étroitement apparentées. Par conséquent, la contribution de certaines races à la diversité génétique est probablement très limitée. Il faudrait toutefois constater que la plupart des études sur les races d'ornement des pays développés indiquent leur contribution à la diversité et leurs grandes potentialités de conservation. La représentation de la diversité est encore plus confondue avec l'état avancé de l'établissement de rapports dans certaines régions, comme l'Europe et Caucase et l'Amérique du Nord, où la couverture presque totale des races existantes a été atteinte.

Pour l'identification des évolutions de l'érosion génétique, les races locales fournissent une indication plus claire que celle des races transfrontalières (dont la situation est confuse à cause du déplacement entre catégories et le nombre plus élevé de populations raciales

nationales signalé en 2006). Les changements des catégories relatives à la situation de risque parmi les races locales, déjà signalées en 1999, ont été plutôt limités et n'indiquent aucune amélioration de la situation. Les raisons des déplacements entre les catégories de risque sont largement inconnues. La réponse à la question si les programmes de conservation ont contribué à l'accroissement de la taille de la population ne peut être donnée qu'au cas par cas, car l'information relative aux races menacées incluses dans des programmes de conservation est incomplète. Il est préoccupant de constater que 45 pour cent des races locales récemment signalées, pour lesquelles les données sur la population sont disponibles, sont soit à risque soit déjà disparues.

En plus du manque de données sur la population, la grande faiblesse du suivi de l'érosion raciale est représentée par le fait qu'il ne saisit pas la dilution génétique des races locales causée par les croisements incontrôlés – un problème considéré par de nombreux experts comme une menace majeure à la diversité des ressources zoogénétiques. Par conséquent, l'utilisation de la taille et de la structure des populations comme indicateurs exclusifs de la situation de risque peut être trompeuse. Pour avoir une vision plus complète, il faudrait disposer de plus de détails sur la localisation géographique des races locales, et d'informations sur la distribution des animaux vivants et du matériel génétique importés dans le pays en question.